

la voix française de la dernière frontière

l'Aurore boréale

50 cents Le vendredi 19 septembre 1986

VOYAGE EN ISLANDE

Par Jeanne Beaudoin

Elle est étrange cette fascination qu'exerce le Nord sur certaines personnes. Pas surprenant qu'on parle de nord magnétique...

Contrairement à tous ces gens du Yukon qui ont la hantise du Sud et des grandes chaleurs, Hélène Saint-Onge et Yann Herry, deux enseignants au programme d'immersion française à Whitehorse, ont passé plus d'un mois en Islande. Hardiment, à cheval sur leurs bicyclettes, ils ont exploré cette grande île du milieu de l'Atlantique. Et comme le Groenland était tout près, ils y ont fait un saut, histoire de voir un peu plus de pays.

Lors de notre rencontre, ils ont bien voulu me parler de leur voyage et me faire partager leurs découvertes.

D'un Nord à l'autre, il n'y a qu'un frisson

Yann se décrit lui-même comme étant un peu "maniaque" du Nord. Ses études en géographie nordique l'ont amené à vérifier la théorie d'un Nord à l'autre. Il a vécu aux Territoires du Nord-Ouest (Frobisher Bay), à Terre-Neuve et au Yukon; il a aussi visité plusieurs pays nordiques. Il s'intéresse beaucoup à la géomorphologie et en Islande, on est bien servi à ce niveau. On y retrouve de tout: glaciers, calottes glacières, volcans, geysers et le reste.

Hélène, éprise de voyage, fut facile à convaincre bien qu'elle se rappelle s'être un jour demandé ce qui pouvait bien attirer les gens dans un pays rocailleux comme l'Islande. Le voyage a répondu à cette question.

L'Islande et ses habitants

Découverte et colonisée vers le Xe siècle par les Vikings de Norvège, l'Islande est vite devenue une nation autonome possédant sa propre langue laquelle a très peu changé au cours des siècles. Fait étonnant, les Islandais (es) peuvent encore lire la saga de leurs ancêtres. D'origine germanique, la langue est difficile à apprendre mais l'anglais étant la seconde langue du pays, on peut aisément s'y faire comprendre.

L'Islande est une île de plus de 100,000 kilomètres carrés située au milieu de l'Atlantique. Elle est formée d'une plaine côtière agrémentée de vallées et de fjords. On y retrouve par ailleurs des glaciers majestueux et un plateau central, désert de laves et de cendres, berceau d'une activité volcanique surprenante.

La population islandaise est composée d'un peu plus de 230,000 habitants dont près de la moitié se trouvent à Reykjavik, capitale de l'Islande où sont regroupés la majorité des services gouvernementaux. La côte est la partie peuplée de l'île. On y vit surtout de pêche et d'élevage.

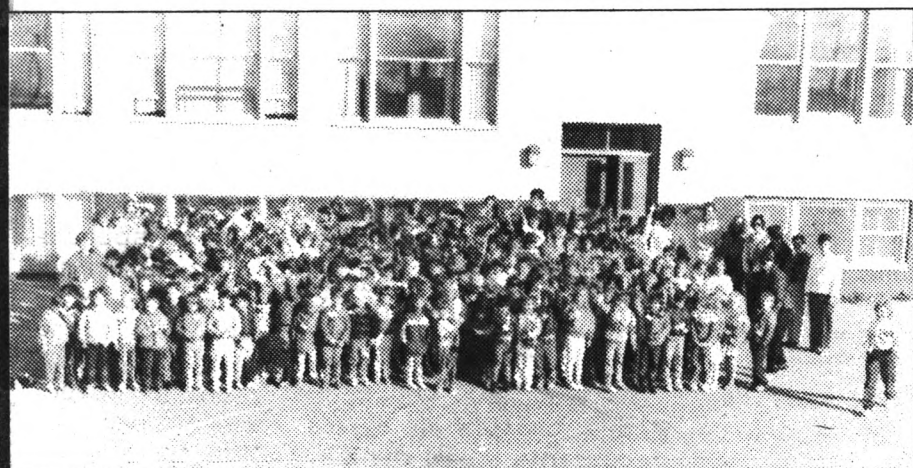
Keflavik, site de l'aéroport international, abrite une base militaire américaine. Avec la position stratégique qu'occupe l'Islande au cœur de l'Atlantique Nord, on comprendra que les Américains tiennent à y avoir un pied à terre et un œil à l'eau afin de déceler les sous-marins russes trop téméraires...

Le climat de l'île est capricieux comme tout climat maritime qui se respecte. Le temps y est en général assez frais et la présence du courant chaud Gulf Stream, en contact avec les courants froids, crée des précipitations abondantes.

De roches, d'herbe et d'oiseaux

Bien que la côte jouisse d'une végétation verdoyante rappelant un peu celle de l'Ecosse, c'est l'intérieur qui attire le plus à cause de sa singularité. D'abord les montagnes abritent des chutes qui se succèdent les unes aux autres, puis un désert constitué de cratères volcaniques divers.

RETOUR EN CLASSE 1986



Un matin au soleil, 281 élèves de l'École d'Immersion française de Whitehorse sont venus poser pour l'Aurore boréale.

Les 33 élèves de l'École Emilie-Tremblay à l'élémentaire.



Suite p. 2

L'ISLANDE

Suite de la p. 1

Les montagnes sont dénudées de végétation d'une part à cause des forêts qui ont été rasées, au début de la colonie, pour construire habitations et navires. D'autre part, les moutons ont pris bien soin de brouter toute l'herbe jusqu'à la racine. Un petit âge glaciaire est survenu après la coupe des arbres les empêchant de repousser. L'Islande fait aussi face à un sérieux problème d'érosion dû aux vents. A cause de ces vents violents, de l'élevage et des éruptions volcaniques, sa surface fertile diminue d'année en année.

L'intérieur recèle une flore nordique comparable à celle du Yukon où se côtoient bouleaux nains, cassias, linaigrettes, boutons d'or, campanules et pissenlits. La faune y est restreinte et de nature plutôt domestique. Cependant, les amateurs d'ornithologie y seront servis à souhait puisque des centaines d'espèces d'oiseaux ont fait de l'Islande leur paradis; oies sauvages, cygnes, bernaches cravantes, macareux, sternes arctiques y déploient gaiement leurs ailes...

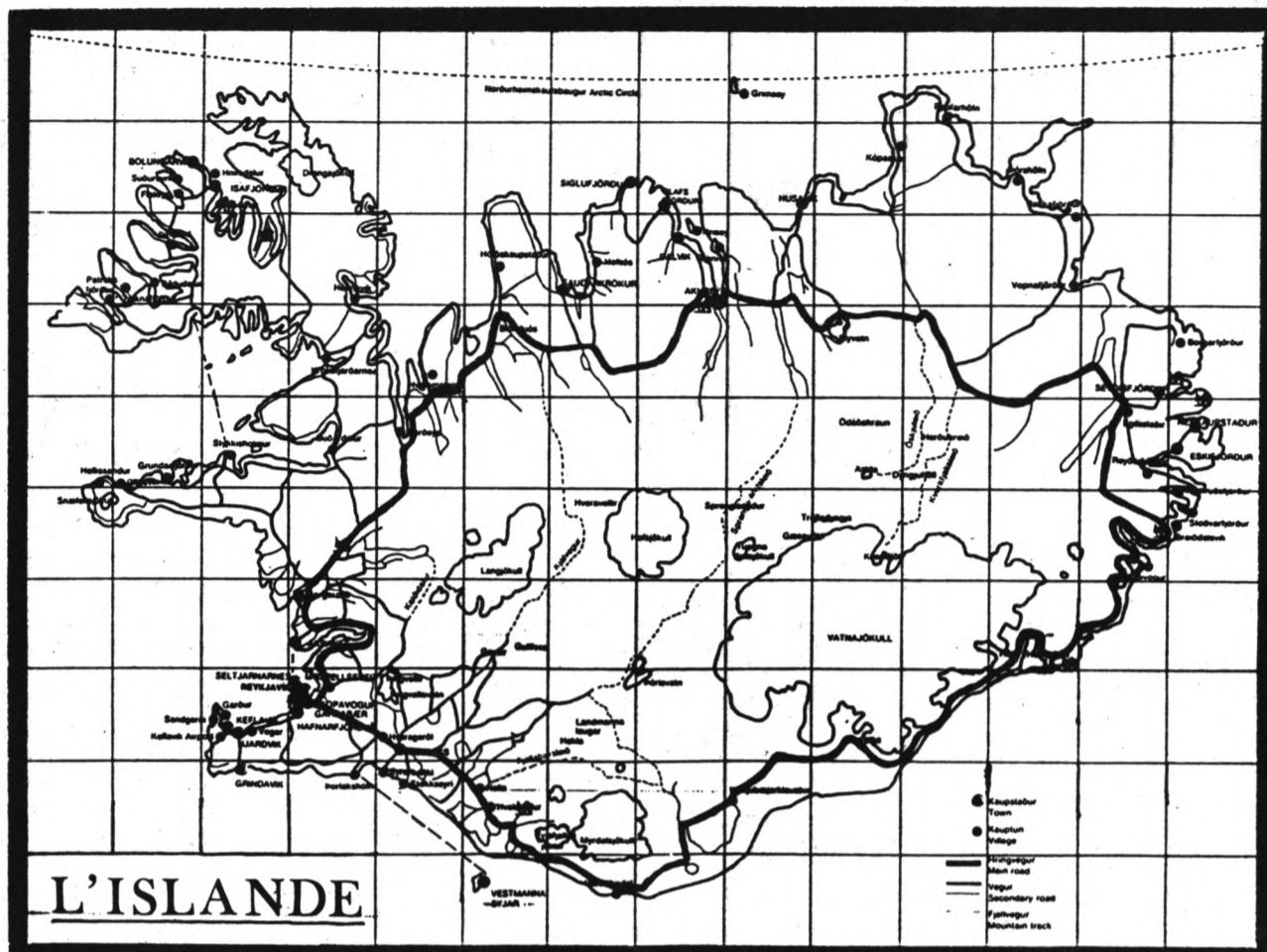
A pédales, vers l'aventure

La majeure partie de l'expédition devait se faire à l'intérieur du pays. Hélène et Yann ont cependant dû revoir leurs plans à cause de l'état des pistes - il n'y a que sur la plaine côtière que l'on puisse parler de "routes". Ces pistes, accessibles en été seulement, étaient impraticables suite à des inondations causées par des neiges trop abondantes.

Bien que difficile d'accès, l'intérieur de l'Islande regorge d'attractions touristiques et constitue le "Nord du Nord" des Européens. Etant davantage intéressant que beau à strictement parler, l'intérieur possède de ces paysages austères à vous couper le souffle; par moments, on s'y croirait sur la lune...

Côte sud et lac Mývatn

Nos deux voyageurs ont donc enfourché leurs bicyclettes et ont mis le cap sur la



côte sud de l'île où l'on rencontre la plupart des aspects typiques de l'Islande: chutes d'eau, déserts volcaniques, sources chaudes, glaciers, volcans, etc. C'est autour des glaciers que Yann et Hélène ont concentré leurs explorations dans cette première étape de leur voyage.

La seconde étape du voyage a mené nos valeureux cyclistes vers l'intérieur dans la région du lac Mývatn. C'est d'ailleurs cet endroit, grouillant d'activités magmatique et touristique, qui a le plus impressionné Hélène. Il y a deux ans à peine, un volcan y a été en éruption; les coulées de lave sont spectaculaires et témoignent d'une activité volcanique récente. En Islande, une éruption volcanique se produit en moyenne à tous les cinq ans ce qui en fait le pays le plus volcaniquement actif au monde.

Le lac Mývatn est renommé pour ses oiseaux; 150,000 canards de 14 espèces différentes y nichent. Ses zones géothermales multicolores, ses nombreux cratères volcaniques et ses sources de boue bouillante en font un endroit tout-à-fait pittoresque.

Le Groenland

Après leur séjour dans l'intérieur, Yann et Hélène se sont rendus au Groenland permettant ainsi à Yann de renouer avec la culture inuit, apprivoisée du temps de Frobisher Bay, et d'utiliser le dialecte qu'il y avait appris. De l'Alaska au Groenland, les Inuits arrivent encore à se comprendre malgré les différents dialectes.

D'une superficie de plus de 2 millions de kilomètres carrés, le Groenland est l'île la plus vaste du monde. Colonie danoise, ce mini-continent fut découvert autour du Xe

siècle par Erick le Rouge, Viking réputé. La population groenlandaise, 50,000 habitants, est principalement constituée d'Inuits. Les conditions climatiques y sont assez aléatoires.

La côte est du Groenland est difficilement accessible à moins d'être en Islande. Hélène et Yann y ont donc passé leur temps. Colonisée au siècle dernier seulement, la côte abrite une population dont le mode de vie est encore très primitif et traditionnel.

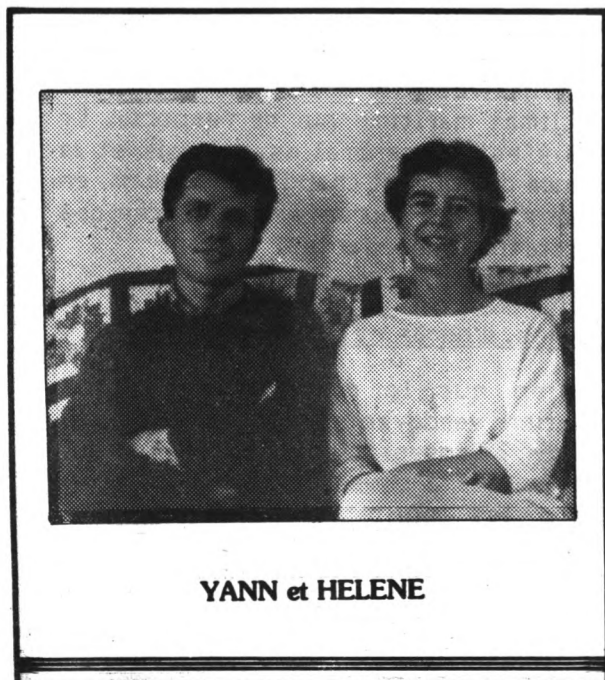
Région du Landmannalaugar

C'est dans cette région des hautes terres désertiques du centre de l'Islande que s'est terminé le voyage d'Hélène et de Yann. Renommée pour ses sources naturelles d'eau chaude, c'est la région qui a le plus fasciné Yann avec sa combinaison de glaciers et de volcans, de froid et de chaud...

Nos deux voyageurs y ont découvert des grottes de glace formées par les courants d'eau chaude. La lumière filtrait à travers la glace et malgré la forte odeur de soufre (les sources de Takhini au Yukon dégagent un parfum de rose en comparaison...), il faisait bon s'y baigner. La brume qui flottait dans l'air accentuait cette peur délicieuse que la grotte ne s'effondre...

Les chutes Dettifoss, les plus puissantes d'Islande, et les colonnes de basalte formant un canyon grandiose sur les bords de la rivière Jokulsa offrent aussi un spectacle éblouissant.

Voilà. C'est là l'Islande que Yann et Hélène m'ont fait découvrir. Cette terre de roches est devenue, au fil de leurs mots, une contrée magique pleine de variété et d'étrangeté.



YANN et HELENE



Si vous habitez au Yukon
DEVENEZ MEMBRE
DE L'ASSOCIATION DES FRANCO-YUKONNAIS

et recevez gratuitement L'AURORE BOREALE

Renvoyez ce coupon à
 l'Association des Franco-Yukonnais
 Case postale 5205, Whitehorse, Yukon - Y1A 4Z1

J'inclus mon paiement de la cotisation annuelle
 (avril 86 à mars 87): 10 \$ par personne
 15 \$ par famille

NOM : _____

ADRESSE : _____

Mary-Ann Bourque
 On croirait qu'elle habite au fond des bois,
 mais non, elle vit dans "sa cabane" au
 coeur de Whitehorse.



HUMOUR

Vous avez le sens de l'humour. Fort bien!
 Voici des extraits de lettres recues au
 bureau des allocations familiales du
 gouvernement du Quebec dans lesquelles
 les beneficiaires font part aux fonc-
 tionnaires de certains problemes tres
 particuliers.

- "Dites-moi a quel age les enfants changent de prix...?"
- "Nous avons eu un deces qui recevait le cheque d'allocation..."
- "Je suis dans les mains du docteur depuis que mon mari est mort..."
- "Vous m'avez coupe ma petite Therese en mai, tachez de lui arranger ca pour l'autre mois..."
- "Je ne suis pas forte, mais j'ai une sante de fer..."
- "Je suis toujours reste avec lui et j'ai jamais eu l'intention de le tuer malgre ses defauts..."
- "Ca fait deux mois que je suis au lit avec le docteur et ca n'aboutit pas..."

Quelques journaux de la presse francophone hors-Québec.

Il y en a 17 autres en plus de ceux-ci!



fondée en 1983
 Iroquois Falls A
 Ontario P0K 1G0

L'aquilon

C.P. 1325
 Yellowknife, T.N.-O.
 X1A 2N9



Le miroir de la population fransaskoise



ABONNEZ-VOUS A L'AURORE BOREALE

Renvoyez ce coupon à L'AURORE BOREALE
 Case postale 5205
 Whitehorse, Yukon - Y1A 4Z1

J'inclus mon paiement pour l'abonnement d'un an
 (10 numéros): 8 \$ au Canada
 12 \$ à l'étranger

NOM : _____

ADRESSE : _____

Faire le chèque au nom de L'Association des Franco-yukonnais

Pour donner un avenir au passé

Jamais deux semaines ne se sont écoulées si rapidement. Et deux semaines de travail encore! Quinze jours à rencontrer des gens de partout venus relever un défi, s'imprégner d'un unique patrimoine, s'émerveiller d'une nature grandiose.

Mon séjour sur la piste Chilkoot, une fois de plus, s'est avéré le point culminant d'un bien top court été. Dommage que vous n'y ayez pu venir. Vous auriez tellement bien pu y saisir pourquoi cette légendaire piste est maintenant un parc historique national proposé!

En effet, grâce à l'importance qu'y a, jusqu'ici, apportée Environnement Canada-Parcs et grâce, également, au splendide travail effectué depuis des années par le personnel en place, la piste Chilkoot est en voie de devenir un parc historique national, le plus étendu au Canada. Et ce parc qu'on a su reconnaître que les ressources qui s'y trouvent sont d'une importance pan-canadienne et qu'elles doivent être sauvegardées tant pour les générations contemporaines que celles à venir.

Mais un parc ça se prépare. L'enjeu est trop grand pour qu'on se précipite. A l'automne dernier, la Colombie-Britannique finalisait le transfert de terrain à Parcs Canada. On était alors prêt à amorcer la réalisation du plan de gestion.

Ce plan, une fois terminé, constituera en un guide directeur dont se servira Environnement Canada-Parcs pour aménager, gérer et exploiter la piste Chilkoot tout autant que pour en protéger et conserver les ressources.

Le processus menant à l'élaboration de ce plan est constitué de 3 étapes distinctes lesquelles n'ont de sens qu'à

travers la participation du public. La première étape, l'échange et la collecte des données, s'est amorcée avec la tenue de 4 assemblées publiques portes ouvertes à Whitehorse, Atlin, Carcross et Vancouver en juillet dernier. Le public avait alors l'occasion de donner libre cours à ses suggestions sur la manière dont il désire voir le parc être exploité et



Chantale Jeanrie

géré. Parallèlement à ces assemblées, bulletins d'actualité et questionnaires furent distribués pour permettre à tous de mieux comprendre les objectifs d'Environnement Canada-Parcs et pour faciliter l'émission des suggestions et commentaires. Ces documents sont d'ailleurs disponibles en français, au bureau principal d'Environnement

Canada-Parcs, à Whitehorse.

Les renseignements et opinions recueillis lors de cette première étape seraient par la suite utilisés pour l'élaboration des solutions envisagées. Celles-ci présenteront, lors d'assemblées publiques subséquentes, divers modes possibles d'aménagement et de gestion de la piste sur lesquels vous serez appelés à vous prononcer.

Finalement, les préférences exprimées par le public serviront à établir le plan de gestion final qui, une fois approuvé par le ministre, sera la bible d'aménagement du parc, de VOTRE parc.

Eh! Oui! Tout ceci se passe ici dans un contexte qui est le vôtre. Pour cette raison non seulement votre participation est-elle souhaitable, elle est, en fait, essentielle. Parce que vous seuls êtes à même de savoir ce que vous désirez que votre piste soit. Parce qu'un jour peut-être vous souhaiterez vivre l'expérience saisissante qu'est la Chilkoot et serez alors satisfaits de savoir que vous avez contribué à préserver une richesse inestimable dont la détérioration, sans l'intervention d'Environnement Canada-Parcs est inévitable.

Il suffit de si peu; un simple téléphone à 668-2116 et nous vous enverrons un bulletin d'actualité et un questionnaire. Par son entremise vous participerez à la préparation du plan de gestion final et permettez un pas de plus vers l'avant dans ce processus qui donnera prochainement un véritable futur à ce glorieux passé!

Chantale Jeanrie
Environnement Canada-Parcs
Assistante coordonnatrice aux activités des visiteurs.

LA RELEVÉ DES FRANCO-YUKONNAIS(ES)



Sarah Emilie, la fille d'Elisabeth Leboeuf et de Roger Bouchard.



Stephen Janusaitis, étudiant d'immersion française à Whitehorse. (Fils de Ron Janusaitis et de Faye Chamber.)

Connaissez-vous Aishihik?

Par: Sylvie Binette

Un brin d'histoire, une réalité sociale et économique très particulière, une bouffée d'air pur et de nature, voilà ce que l'on peut combiner en se rendant pour une randonnée le long du lac Aishihik.

Ce lac de 60 km environ se trouve à 120 kilomètres au nord-ouest de la ville de Whitehorse. Son élévation au-dessus du niveau de la mer est de 1000 mètres environ, ce qui lui donne tout de suite une caractéristique presque unique dans tout le Canada.

Mais cela ne peut être l'élément original qui nous inciterait à vouloir visiter ce lac et ses environs. La curiosité vous pique? Eh bien, enfourchez votre bicyclette de montagne ou bien montez un cheval et rencontrons-nous la-bas! Aimez-vous mieux être à pied? Pas de problèmes, il suffit d'aimer la marche et vous verrez que le voyage en vaut la peine.

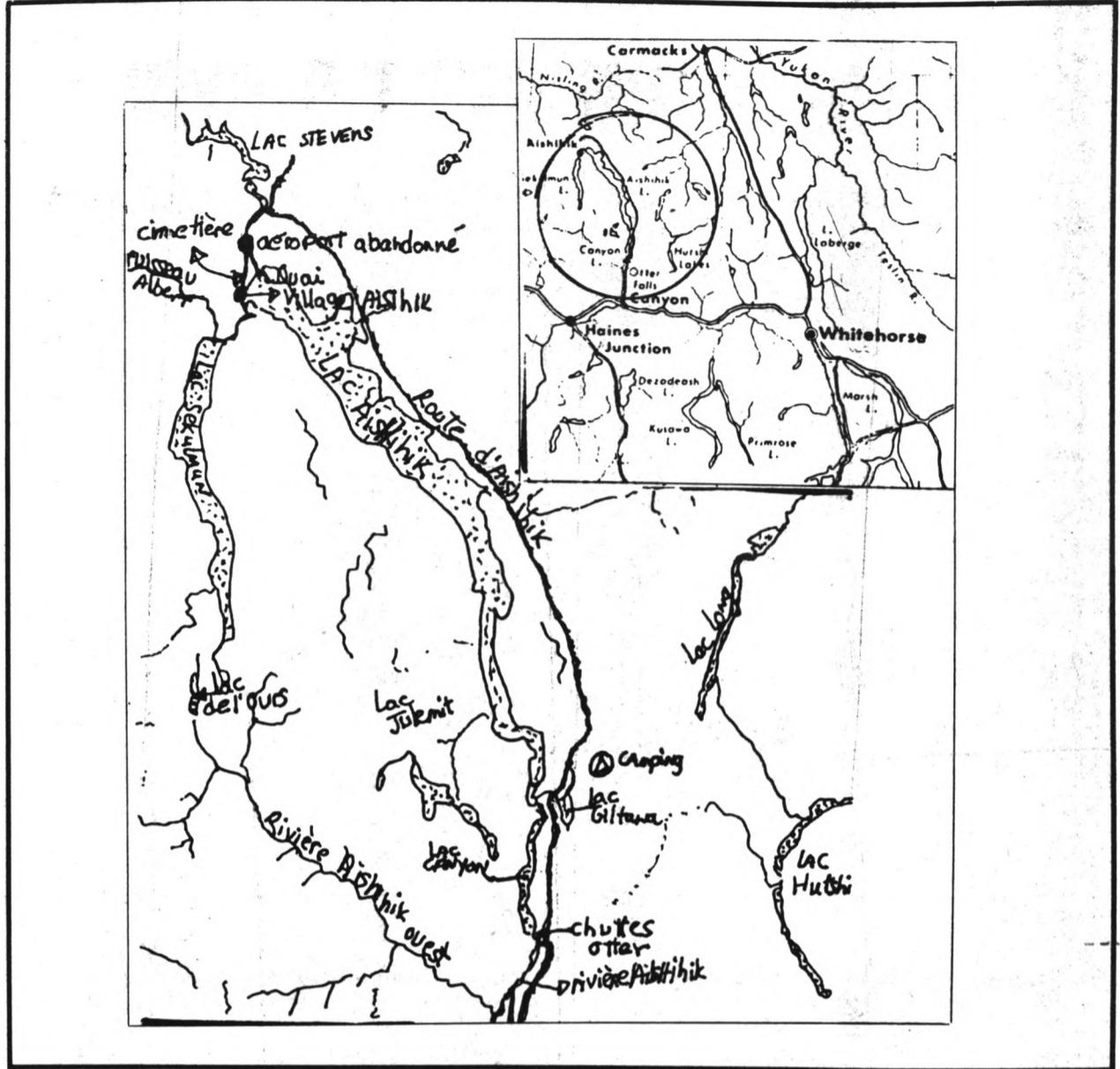
D'abord, il faut savoir que le peuple autochtone vivant dans cette région est à grande majorité Tutchone du sud. Le nom Aishihik signifie dans cette langue "QUEUE PENDANTE". Et pourquoi pas? Puisque le lac est si long et qu'il semble prendre cette apparence, vu à partir d'un vol aérien. Mais les Indiens ne pouvaient pas voir du haut du ciel...comment pouvaient-ils savoir que ce lac ressemblait à une queue pendante? Était-ce tout simplement parce que des troupeaux de caribous et de nombreux orignaux passaient par ce lac?

En 1962 il y avait 40 autochtones qui vivaient dans le tout petit village d'Aishihik, situé au nord du lac. Il est maintenant abandonné depuis 1967, année où l'on débuta la construction du barrage hydro-électrique, à l'extrémité sud du lac. La majeure partie des habitants de cette communauté s'est maintenant déplacée à Champagne et à Haines Junction.

Lorsque l'on prend la route le long du lac et que l'on arrive à l'aéroport, situé à 9 km du village, on reçoit un choc qui donne un sentiment assez bizarre en apercevant les maisons et les édifices abandonnés. La plupart des maisons ont été vandalisées et on dirait que leurs déchirures sont des plaies ouvertes non cicatrisées par le passage du temps.

Puis, si on continue jusqu'au village lui-même, on en voit graduellement les détails et cela rappelle la vie du peuple qui y vivait. Il y a les petites cabanes de bois sur le bord du lac, les séchoirs à poissons, les caches à viande et les cabanes aux toits de chaume.

Du village, partent des pistes qui se rendent au lac Sekulmun. Ce lac possède des plages sablonneuses extraordinaires. On ne se croirait pas au nord mais bien dans les Caraïbes. Quel paysage! Par ces pistes, on pourrait se rendre à Carmacks ou dans la région de Kluane. La montagne est remplie de sentiers anciens qui nous font découvrir de petits coins magiques et beaux.



Au bout du lac, plus près du barrage, il y a les fameuses chutes Otter. Le niveau d'eau passant par ces chutes est indiqué à différentes heures. Ces chutes sont celles que l'on retrouvait sur les anciens billets de 5\$. Un coin merveilleux du Yukon voyageait dans les poches de tous les Canadiens sans que la plupart ne sachent quelles étaient les chutes représentées sur les 5 dollars.

En se baladant dans la forêt d'épinettes, de sapins, de bouleaux et de peupliers,

nous pouvons aussi rencontrer l'aigle à tête blanche ou l'une des nombreuses espèces de faucons qui habitent la région. Cela est considéré comme un bon présage!

À ce temps-ci de l'année, les églantiers abondent le long de la petite route et des sentiers tout autour du lac Aishihik. Voilà une région qu'il faut visiter si on vit ou visite le Yukon... une région naturelle, sauvage et belle!

L'OURS NOIR

(Ursus Americanus)



Le plus petit membre de sa famille (110 kg en moyenne pour le mâle noir vis-à-vis 200 kg chez le grizzly), l'ours noir est également celui qui est le plus porté à développer une relation sociale avec l'humain. Même si son comportement est moins erratique que celui de son cousin, l'ours brun, il peut facilement devenir dangereux, pénétrant dans les chalets et déchirant les tentes pour y trouver de quoi se nourrir.

On le rencontre presque partout au Canada, entre autres sur la presque totalité du territoire du Yukon.

Étant donné que l'ours noir se prépare pour son hibernation qui débute vers la mi ou fin octobre, on risque de le voir plus souvent. Cela vient du fait que celui-ci se fabrique des réserves de graisse en mangeant abondamment.

Comme toute autre espèce de vie sauvage qu'abritent les forêts, l'ours noir doit donc aussi être traité avec respect.

Richard Comaniuk

À vous d'y voir



Au Canada, chaque année, les accidents de la route provoquent la mort d'environ 70 enfants et en blessent près de 4 000 autres.

Le dernier sondage national a démontré que près de 80% des enfants de moins de cinq ans sont mal protégés dans les véhicules automobiles.

Transports Canada oblige les fabricants de porte-bébés et de sièges d'auto pour enfants à répondre à des normes de sécurité très strictes.

Maintenant, c'est à vous d'y voir: assurez-vous que votre enfant est installé dans un siège monté selon les normes et ancré au véhicule par une attache fixe.

S'attacher, c'est prendre parti pour la vie.



Transports Canada Transport Canada

Canada

LE CANADA EXPORTATEUR

La plupart d'entre nous au Canada voyons en notre pays une nation moderne et industrialisée, mais peu la reconnaissent comme l'une des grandes nations commerçantes du monde. Selon les dernières statistiques de l'ONU (1984), le Canada se situe au septième rang pour le commerce global et l'exportation; ses exportations de biens étant évaluées à 4,6 pour cent de la valeur monétaire des exportations mondiales. Seuls les grands pays industrialisés comme les États-Unis, le Japon, l'Allemagne de l'Ouest, le Royaume-Uni, la France et la Russie exportent davantage. En 1985, les exportations canadiennes de biens et

services étaient évaluées à 146,9 milliards de dollars canadiens, dont 120,3 milliards pour les biens seulement.



LE COUT DE LA VIE

(R.B.)

Il est habituellement toujours possible dans n'importe quel centre touristique que les habitants réguliers de la place trouvent des endroits moins chers ou faire leur marché, ou se procurer les biens usuels, loin de la cohue des touristes.

Cependant, à Whitehorse et à Dawson City, cela n'est pas possible et, lorsque la saison estivale arrive, on y voit monter les prix dans presque tous les commerces locaux ce qui fait que toute la population est pénalisée et souffre de ces augmentations. Les habitants de ces deux principales villes du Yukon deviennent obligatoirement des touristes chez eux pendant trois ou quatre mois de l'année. Que doit-on penser de cette situation surtout que dans le nord, les prix sont déjà tellement élevés tout au long du reste de l'année? Il vaudrait probablement beaucoup mieux s'exiler dans le sud pendant l'été et revenir vivre au Yukon seulement pendant les mois d'hiver, n'est-ce-pas?

SAVIEZ-VOUS QUE...

Préparé par:
Denis Lambert

Le Mont Jetté à la frontière du Yukon, de la Colombie Britannique et de l'Alaska a été nommé en 1905 d'après Louis Jetté, lieutenant-gouverneur du Québec et membre du Tribunal Frontalier du Canada-Alaska en 1903.

Le mont Logan, sommet le plus élevé au Canada, a été nommé en 1890 d'après William Edmond Logan, né à Montréal le 20 avril 1798.

L'île Jacquot, la plus grosse île du lac Kluane, a été nommée en 1945 d'après Eugène et Louis Jacquot de l'Alsace-Lorraine en France. Ils ont d'ailleurs construit un port historique à Canyon Creek en direction de Haines Junction.

Secret Creek a été nommé le 7 septembre 1911 par Narcisse A. Lefebvre et Isaac Mallette.

Le lac Séguin a été nommé en avril 1973 d'après Alavie J. Seguin, conseiller du Yukon pour Dawson Nord de 1912 à 1915.

A VENDRE

Vêtements exclusifs d'automne et d'hiver pour dames. Dessinés et confectionnés à la main. Laissez un message pour Sylvie Binette au bureau de l'AFY à 668-2663.

Un bien 'vilain' tour guidé

Par: Josée Gauthier

À peine descendue d'avion, mes hôtes me font visiter le cœur névralgique de Whitehorse. Ici, une roulotte. "C'est l'hôtel-de-ville... la pancarte est de l'autre côté de la bâtisse", signale Roger au passage. Là, le devant d'un véhicule de transport. "C'est le camior du maire à qui appartiennent d'ailleurs ces deux lots de condominiums." Un enfant zigzague à bicyclette. Je pense alors intérieurement que le peu de circulation facilitera mes allées et venues dans ces lieux nouveaux où je craignais de perdre le nord, éternelle déboussolée que je suis. Micheline poursuit la visite. "Ici, c'est la rue Principale. Sauf Sears, les magasins sont dans les maisons; en fait, on achète par catalogue. Je me remémore de suite mon enfance à Ayersville, au Québec, où l'on faisait de même surtout à l'approche de Noël. Retour aux sources.

Avant d'entrer à la maison (je me sens déjà un peu chez moi chez les autres!), l'on termine le court périple par le coin riche de la ville où ma chance légendaire nous fait croiser nul autre que le chef du gouvernement territorial, M. Penikett en personne... et en auto! C'est pas chez nous que ça arriverait de telles rencontres avec les hauts dignitaires. "Small is beautiful", a écrit avant moi Schumaker. Pendant que je lève mon chapeau à cet économiste de renom, j'omets de tourner la tête pour voir celle de Penikett. Bof! Qui sait si l'on ne se reverra pas à nouveau, devant une boîte aux lettres cette fois, où la proximité de mai 85 aidant, il sourira devant mes cartes postales et leurs bises nombreuses en forme de X. Retour aux urnes.

On me l'avait bien dit: "Whitehorse, c'est ben petit!" De tous mes informateurs "sudistes", personne n'a jamais mis les pieds au-delà du 60^e parallèle mais vous avouerez que si l'on ne pariait que de ce que l'on connaît, le silence serait à l'image du Yukon: grandiose! Journaliste à la pige, j'ai l'intention de réaliser un ou deux reportages radiophoniques et un article écrit sur la francophone yukonnaise. J'ai pour cela planifié un séjour de trois semaines et demie; j'en suis à me dire que c'est beaucoup de temps pour un si petit territoire - à en juger par la grandeur de sa capitale - quand ma conductrice et son co-pilote m'indiquent qu'on est déjà arrivé à bon port. Une dernière réflexion m'effleure: en rencontrant les personnes interviewées à deux ou même trois reprises, la profondeur des échanges y gagnera et compensera allégrement pour la petitesse des lieux.

On parle de tout et de rien en sirotant la bière de bienvenue. J'ai le nez dans mes valises, à la recherche du contenant de sirop d'érable (denrée sans aucun doute rarissime au Yukon, selon mes ex-collègues de Radio-Canada à Ottawa) quand mes hôtes s'esclaffent de rire. Dans le brouhaha des fermetures-eclair, j'ai dû manquer une blague. Telle l'enfant de jadis devant l'hilarité des adultes un soir de réveillon, je souris béatement. "Y a rien de vrai

dans notre visite guidée, sauf pour Penikett!", hocquettent entre deux rires Micheline et Roger. "On t'a promenée à travers Hillcrest, le quartier voisin de l'aéroport..." Je songe à la dinde du réveillon de tantôt; je me suis bien fait farcir! Retour aux réjouissances.

Dans un salon d'un centre-ville fictif, le rire coule à flots. La fête ne fait que commencer!

Hillcrest, 18 juin 1986

OU VONT LES AMERICAINS?

C'est par dizaines de milliers que l'on pourrait compter durant les mois d'été, le nombre de camions-campeurs portant immatriculation américaine qui circulent sur les routes du Yukon.

Pourtant, ce qui semble intéresser vraiment ces quelques 500,000 touristes du sud, ce n'est pas tellement la beauté sauvage de notre Territoire, mais bien celle de l'Alaska, la où ils se rendent tous!

Selon une étude faite par une équipe de recherche de Toronto pour le compte de Tourisme-Canada, aucun des attraits du Canada, qu'il s'agisse de ses sites naturels, de ses villes ou de ses lieux de villégiature ne peut vraiment concurrencer aux yeux des américains, avec ceux de leur propre pays.

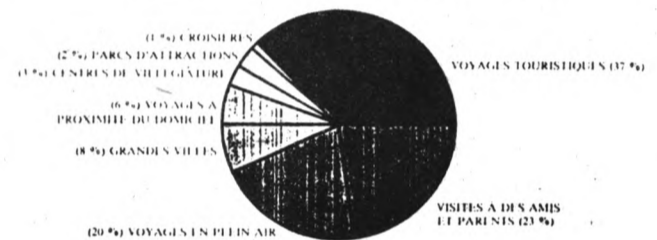
L'étude montre que l'attrait principal du tourisme américain se trouve dans le fait que le Canada est un pays étranger qui offre un dépaysement par rapport aux Etats-Unis.

Assez curieusement, toute la publicité canadienne depuis quelques décennies ne fut jamais centrée sur le patrimoine culturel unique du Canada, mais plutôt sur les grands espaces de ce pays. Nous nourrissons l'image du Canada comme le pays des orignaux, des montagnes Rocheuses, de la nature sauvage et vierge. Nous étions sur l'impression faussée que les voyages de plein air constituaient le principal atout du Canada en matière de tourisme. Nous avons donc, selon cette étude, manqué royalement le bateau!

Toute la publicité touristique canadienne devrait être centrée sur la dimension humaine et la recherche des différences culturelles, ce qui plaît au touriste américain.

De plus, il est intéressant de noter que 97 p. cent de la clientèle américaine voyage en véhicule motorisé et que le vrai "Sportif" ne constitue pas une cible importante si l'on considère que "se promener et flâner" est l'activité no 1 du touriste américain. "Faire de l'alpinisme et du ski aquatique" sont classés respectivement 17^e et 20^e par ordre d'importance au tableau des activités préférées par le touriste américain.

RÉPARTITION PAR TYPE DES VACANCES AU CANADA
POURCENTAGE DU TOTAL DE NUITS-VOYAGES AU CANADA

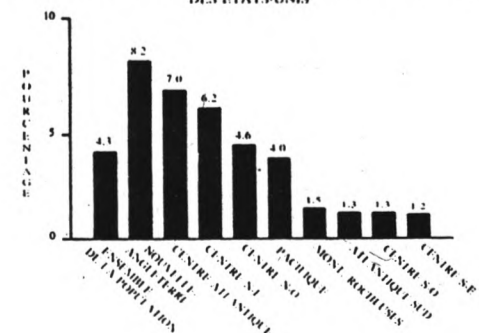


Notre seul atout au titre du voyage de plein air est que chez-nous, la nature est perçue comme étant plus intacte.

Enfin, pour ce qui est des centres urbains, il y a trois villes canadiennes qui se situent parmi les 20 destinations les plus fréquentées par le touriste américain. Il s'agit de Toronto, de Montréal et de Vancouver, qui se classent respectivement au 9^e, 15^e et 19^e rang. Les villes canadiennes sont moins dispendieuses que les villes des Etats-Unis. On les considère comme plus sûres aussi.

Pour ce qui est des voyages de villégiature, le Canada se classe le bon dernier sur une liste de 20 pays à visiter. Evidemment, à cause du climat, notre pays n'est pas recherché pour ses plages sablonneuses, ses sports nautiques et les bains de soleil!

PROVENANCE DES VISITEURS D'AGRÉMENT AU CANADA
POURCENTAGE DE VISITEURS D'AGRÉMENT AMÉRICAINS AU CANADA AU COURS DE L'ANNÉE ÉCOULÉE, SELON LES STATISTIQUES DE LA DIVISION DU RECENSEMENT DES ÉTATS-UNIS



— Roger Bouchard

Gardons notre coeur en santé!

Parmi les grandes causes de mortalité en Amérique du Nord, les maladies de coeur occupent le premier rang dans le secteur de la population de 45 à 64 ans. Jusqu'à récemment, les hommes étaient les cibles de choix, mais les femmes gagnent rapidement du terrain dans ce domaine. Les maladies de coeur constituent une épidémie que les deux sexes, jeunes ou vieux, doivent considérer sérieusement. Selon des experts, les mesures suivantes s'avèrent des moyens efficaces afin de diminuer les risques de crise cardiaque.

1. La diète:

a) Diminution du taux de cholestérol: une trop grande quantité de cholestérol (gras) dans le sang peut conduire à l'artériosclérose qui bloque les artères par lesquelles le sang arrive au coeur. Cette grande quantité de gras surcharge le coeur qui doit travailler plus fort et battre plus vite pour nourrir les organes du corps. Un apport limité en cholestérol peut être atteint en réduisant les aliments riches en gras saturés, particulièrement les viandes rouges, les jaunes d'oeuf et le lait entier. Il est conseillé de substituer les graisses saturées aux graisses non saturées: huiles végétale et margarine molle. Ainsi en adoptant une alimentation modérée et équilibrée comprenant fruits, légumes, céréales, poisson, viande en petite quantité et des huiles végétales, nos chances de crises cardiaques sont diminuées.

b) Réduction de la consommation de sel: le sel est depuis longtemps relié à l'hypertension, facteur relié aux maladies cardiaques. Une diète haute en sel augmente la rétention d'eau dans l'organisme. Celle-ci à son tour élève la pression sanguine ce qui augmente le rythme cardiaque. Il faut donc diminuer le sel pour maîtriser la haute tension. Même si une médication est nécessaire, elle est plus efficace si on surveille notre consommation de sel.

c) Le poids: L'obésité donne au coeur un plus gros travail. Maintenir un poids idéal selon l'âge, la taille et le sexe est nécessaire afin de prévenir la crise cardiaque. Ceci implique un apport contrôlé en calories et un programme régulier d'exercices.

2. La cigarette:

Aux États-Unis, chez les fumeurs âgés de 40 à 49 ans, l'incidence des mortalités dues aux maladies du coeur est trois fois plus élevée que chez les non-fumeurs. Le grand coupable, vous l'aurez deviné est la nicotine. Celle-ci provoque un rétrécissement des artères, une accélération du pouls, une altération du rythme cardiaque et une élévation de la tension artérielle. De plus, il altère le transport de l'oxygène avec des conséquences nocives possibles sur le muscle cardiaque.

3. L'alcool:

La consommation élevée d'alcool sur une base régulière augmente les risques de crises cardiaques. L'alcool tend à augmenter le cholestérol dans le sang,

élève le poids et contribue à l'hypertension. L'usage quotidien ou excessif d'alcool peut donc être considéré comme favorisant, à long terme, les maladies cardio-vasculaires. Et plus encore, si l'action de l'alcool s'ajoute à l'effet de la nicotine.

4. Le stress:

Le stress est défini comme étant la conséquence de toute exigence imposée au corps. Certains types d'occupation ou des facteurs émotionnels peuvent augmenter le stress à un niveau nuisible pour la santé. Dans une société de technologie et de mobilité, le stress est considéré facteur de risque dans les troubles cardiaques. Dans le but de modifier les réactions nocives à des situations stressantes il faut tenter de découvrir et d'éliminer les facteurs qui influencent son mode de réaction. Il est donc conseillé de se détendre, de faire du sport, de prendre des vacances ou tout simplement de pratiquer des techniques de relaxation.

5. L'exercice physique:

L'exercice devrait être inclus dans tout programme de vie afin de maintenir en santé. Il fortifie le muscle cardiaque et augmente son irrigation tout en étant

bénéfique pour tout le corps. On encourage les exercices aérobiques tels que la marche, la natation, la course ou le cyclisme. Ces exercices font agir les grands muscles et stimulent la circulation périphérique. Un programme de conditionnement physique peut aussi aider à se libérer d'un certain stress ou des tensions rattachées à un travail. Pour être profitable, un exercice doit être individualisé, commencer et se terminer progressivement.

6. Se divertir et rire:

Selon une étude récente, l'incidence la plus élevée des maladies cardiaques a été découverte chez les gens qui vivent seuls et n'ont presque pas de vie sociale. Le divertissement aide également à combattre le stress. Divertissez-vous! Votre coeur en sera plus qu'heureux! Pour ce qui est du rire, les hommes de science affirment que le rire est le meilleur remède contre le stress et la tension. Il aide à se débarrasser des angoisses et parce qu'il détend, c'est un indispensable facteur de santé mentale. Riez! Votre coeur s'en sentira mieux.

Kathleen Stevens

Le samedi 13 septembre, l'AFY participait à l'exposition organisée par la Fédération des sports et loisirs du Yukon. Plusieurs bénévoles ont aidés à l'organisation de ce kiosque. Nous voyons ici Carole Trottier et sa fille Mika.



"French Fries"

(3 à 5 ans)

Un programme de pré-maternelle française rempli d'activités telles que: bricolage, jeux, histoires, musique. Les enfants devraient apporter un goûter nourrissant. Ils n'ont pas besoin de parler français pour participer à ce programme.

DATES	Du 15 septembre au 15 décembre (excepté le 13 octobre)
HORAIRE	Lundi, mercredi et vendredi de 9h à 11h30 ou de 12h30 à 15h
ENDROIT	33, rue Tutshi
INSCRIPTION	120 \$ (35 rencontres)
ANIMATRICE	Thérèse Lacroix

L'inscription se fait au bureau des Parcs et Loisirs de la ville de Whitehorse, au 4210, 4e avenue, en face de la Baie.

Le Prospecteur
21 mars au 20 avril



Vous comptez toujours sur votre chance naturelle mais attention, les étoiles dans la nuit ne sont pas des pépites d'or même si elles brillent dans le ciel. Soyez un peu plus terre à terre! Ne vous épuisez pas à courir de tous côtés après le bonheur. Encore une fois, tous les ruisseaux ne sont pas le signe de la fortune!

Le Chien
21 avril au 20 mai



Toujours le nez sur une piste quelconque. Vous allez de l'avant sans regarder votre chemin. Comment reviendrez-vous sur vos pas si une difficulté survient? Ne vous attendez pas qu'on vous apporte toujours votre nourriture sur un plateau. Ne montrez pas si vite votre joie et ne grognez pas à celui qui vient en ami.

Le Hibou
21 mai au 21 juin



Vous volez dans la nuit avec les yeux du jour. On se méfie donc de vous et avec raison. On vous admire aussi, sachez-le; ne perdez donc jamais confiance en vous. Il faut apprendre à rester plus longtemps sur la même branche même s'il y a du vent. Gardez les yeux fermés sur les faiblesses des autres. Toute la forêt sait que sous votre beau plumage, il y a des griffes puissantes.

Le Crabe
22 juin au 22 juillet



Ne restez pas en solitaire au large à regretter vos changements d'humeur si fréquents. Il faut se rapprocher de ceux et celles que vous aimez. A marée haute, en temps de difficultés, isolez-vous dans votre trou. A marée basse, profitez-en pour accumuler le plus de biens possible.

Le Poète
23 juillet au 23 août



Vous connaissez votre grande âme et votre générosité naturelle. Utilisez ces qualités sinon vous souffrirez dans votre solitude. Vous douteriez de vous même dans la gloire. Pourquoi être si dépendant de l'amour lorsqu'aucun autre signe ne peut en donner plus que vous.

Le Cheval
24 août au 22 septembre



Faites-vous construire un enclos juste pour vous!...difficile de se mélanger aux autres. Vous êtes capable de porter de lourdes responsabilités et personne n'ira plus vite et plus loin que vous si vous prenez garde de toujours voyager dans un sentier libre d'obstacles physiques.

Le Corbeau
23 septembre au 23 octobre



Vous n'aimez pas les régions trop chaudes et les situations tendues. Cessez de sautiller devant une décision à prendre et associez-vous avec le mouflon qui vous

(par Roger Bouchard)

L'HOROSCOPE YUKONNAIS

inspirera vers de hauts sommets. Volez un peu plus haut et ne recherchez pas toujours le profit facile. Attention à votre alimentation.

L'Aigle
24 octobre au 22 novembre



C'est d'en haut que vous contemplez le mieux le monde. Votre solitude vous est chère. Vous pouvez voir plus loin que la majorité mais si vous descendez dans la foule, vous créez la panique car on se demande qui sera votre prochaine proie. Pas besoin de battre des ailes pour avancer, fiez-vous toujours au vent des événements. Ils seront toujours en votre faveur.

La Danseuse
23 novembre au 21 décembre



On vous regarde et on vous applaudit. Votre joie est naturelle et votre tristesse aussi. Une fois un spectacle termine, retournez dans votre solitude et jouissez du silence qui anime votre créativité. Attention, vous avez tendance à danser la tête trop basse; c'est au ciel qu'il faut que la danseuse regarde. C'est la liberté qu'elle aime par-dessus tout.

Le Mouflon
22 décembre au 20 janvier



Ce n'est pas en montant toujours plus haut que vous élargirez votre territoire d'influence. Les foules se tiennent toujours dans le creux des vallées. Allez-y faire un tour mais n'y restez jamais longtemps. Les chasseurs envient vos talents et vous finiriez accroché au mur ou dans un jardin zoologique.

Le Pêcheur
21 janvier au 19 février



Quel original! Quel rêveur! Vous jetez votre ligne à l'eau sans savoir quelle sorte de poisson mordra. Mais attention, n'allez pas pêcher avec n'importe qui. On vous volera vos prises. Vous êtes tellement curieux que cela ne vous fait rien de tomber à l'eau. On vous connaît, vous remettez toujours les poissons à l'eau... qui sait si demain, la pêche sera bonne ou difficile?

Le Saumon
20 février au 20 mars



Vous êtes naïf! Chaque fois que vous croyez pouvoir enfin remonter le courant et que vous avez l'espoir d'une belle aventure sexuelle ou amoureuse, quelqu'un vous attrape dans ses filets. Par chance que vous êtes glissant donc difficile à retenir. Protégez-vous et apprenez à nager plus en profondeur. Votre chair est tellement tendre que tout le monde veut y croquer.

NE CHERCHEZ PAS L'AMOUR...

C'EST L'AMOUR QUI DOIT VOUS TROUVER

(R.B.)

REVONS UN PEU

Par: Denis Lambert

Le rêve de m'envoler vers le Mexique... ça c'est du désir, du rêve éveillé. Le rêve n'est pas toujours aussi beau. Le vrai rêve est celui sur lequel on n'a pas le contrôle, celui qui nous arrive et qui nous enchante ou nous laisse perplexe au réveil, ou encore c'est le cauchemar qui nous réveille avant le réveil.

Depuis le début des temps et probablement même avant, les êtres humains ont rêvé toutes sortes d'images qu'ils ont tenté d'interpréter. Ils souhaitaient alors recevoir de ces rêves un signe de chance venu d'en haut ou une révélation prémonitoire.

Dans les années que nous vivons, l'analyse a pris une place de premier plan au niveau psychologique et elle n'a pas exclu le domaine du rêve. Beaucoup de livres ont donc été mis sur le marché concernant les rêves. Beaucoup de livres faciles. Des livres de recettes pour la plupart. "Vous rêvez qu'on vous enlève; vous avez donc besoin de vacances..." des choses de ce genre.

Je crois que le rêve vaut la peine qu'on s'y attarde seulement si on adopte une attitude honnête envers lui. Le message du rêve est une communication de notre subconscient filtrée par notre conscient. Le subconscient n'a pas les images...il ne possède que la vérité pure et en elle, le secret de toutes nos questions. A ce point, notre plus grand ennemi devient notre conscient qui, même à l'état de sommeil, fournit des images aux messages de l'inconscient. Qui dit image, dit préjugé ou forme préconçue.

Par exemple, notre inconscient peut vouloir exprimer un message d'eau, un des cinq éléments. Notre conscient nous donnera l'image de notre corps dans l'eau d'une chute ou d'un lac. Mais, il viendra aussi probablement troubler l'image pure en lui donnant une action positive ou négative, ou nous serons, bien sûr, le héros. Ce qui fait qu'au réveil, on dira par exemple: "J'ai rêvé que je me battais avec des crocodiles et que je tombais dans une chute sans fond..." Tandis que le vrai sens du rêve était bien différent. Le vrai sens était dans l'eau, dans sa couleur, dans sa limpidité, sa pureté, sa profondeur.

On peut apprendre à rêver. Ou plutôt, on peut apprendre à se souvenir de ses rêves ou plus encore, apprendre à voir au delà de ses rêves, automatiquement.

Au réveil, il est possible de ne retenir, par habitude et tout naturellement, que les éléments réels du rêve. Il n'y a qu'une limite très subtile entre une mauvaise interprétation et une bonne interprétation d'un rêve. La différence telle qu'exprimée plus haut, c'est l'honnêteté face à soi. Au fond, on sait exactement ce qu'il y a dans le rêve qu'on vient de faire; on n'a qu'à vouloir le sentir vraiment; on n'a qu'à être ouvert au message, quel qu'il soit. Par peur ou par habitude de faux optimisme, on se donne très souvent le beau jeu. "Je vais prendre un billet de loterie car j'ai rêvé que je trouvais de l'argent" ou encore "Pour moi, ma grand-mère va mourir puisque j'ai vu un cercueil la nuit passée..." Le rêve ne touche jamais que celui qui rêve. Le cercueil, c'est quelque chose qu'on enterre, c'est un bon changement en soi, tandis que l'argent trouvé, c'est peut-être une période de chance mais pas au sens pécunier nécessairement.

Un jour, j'ai demandé à un aveugle s'il rêvait. Il m'a répondu que oui. C'était évident qu'il devait ressentir en rêve ce qu'il vivait durant le jour, des "feelings",

des émotions, des peurs, mais sans images cependant.

Alors, si nous pouvons apprendre à voir au-delà de l'image, à ne saisir que le symbole du rêve en évitant les interprétations faciles, nous aurons peut-être fait un pas sur le chemin de la sagesse.

Lectures pour votre automne...

par Anne-Marie Drolet

L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles, Collectif Clio, Ed. Quinze, Montréal, 1982, 52 p.

Yukon Women, Jo-Ann Badley et coll., The Yukon Status of Women Council, 1975, 192 p.

Écrit par quatre historiennes, L'histoire des femmes au Québec se propose de sortir de l'ombre la vie de celles qui ont fait l'histoire sans le savoir. Abondamment documenté, ce livre rapporte les actions des autochtones, immigrantes, paysannes et ouvrières des années 1600 à nos jours.

Plus près de nous, Yukon Women poursuit le même cheminement, retraçant l'histoire des Yukonaises de 1850 à 1950, ainsi que leurs relations avec la loi, la santé et la nutrition.

Deux livres à lire. Pour voir et comprendre l'histoire autrement. (Tous deux disponibles à la bibliothèque municipale de Whitehorse.)

EN BREF

Les descendants français

Treize millions de citoyens sont de descendance française aux États-Unis. On retrouve dans presque tous les états américains des noms de villes, de villages, de rivières ou de lacs qui portent des noms français. Parsemés ici et là, existent des endroits du nom de "Fayetteville, New Rochelle, Champlain, Valois, Lorraine, Plessis, Chaumont, Bâton-Rouge, Châteauguay, etc". Dans l'état de New York, il y a même le lac Bonaparte!

Popularité des religions

Bien que la plupart des pays européens ne croient plus en un "Dieu personnel", la croyance religieuse gagne dans le monde entier, l'islam en tête de toutes les autres religions. Les Chrétiens sont les plus nombreux avec 1,6 milliard de croyants mais leur taux de croissance n'est que de 47 p.cent en 50 ans. Il y a 837 millions de musulmans dans le monde actuellement, mais leur croissance fut de 225 p.cent dans une même période de temps. Les Bouddhistes sont 300 millions et leur croissance fut de 63 p.cent. Les Hindous sont 661 millions et leur croissance fut de 117 p.cent. Il y a 457 millions d'adeptes d'autres religions, 825 millions de non religieux et 213 millions d'athés. Le nombre des athés a diminué de 13 p.cent à 4,4 p.cent.



Un monde entre égaux

INTER PARES

Vies déracinées

La prolifération du militarisme, la guerre et la violation des droits de la personne constituent l'entrave principale au développement dans plusieurs pays du tiers monde.

C'est le cas de l'Amérique centrale qui, comme de nombreuses autres régions du globe, est affligée par des déplacements massifs de personnes et de communautés entières. Il s'agit là d'un problème humanitaire d'envergure, mais également d'une question sociale aux conséquences dramatiques puisqu'aucun développement national ne s'avère possible face à un tel état de rupture et de dislocation.

Au El Salvador, près de 60.000 personnes ont été tuées et quelque 500.000 autres (15% de la population) ont été forcées de quitter leur foyer à cause de la guerre. Elles ont cherché refuge dans des églises, des camps de l'État, ou les faubourgs et les rues de San Salvador et des autres grandes villes.

Dans ce contexte, il est essentiel de collaborer avec des agences locales afin de minimiser le traumatisme tragique et destructif de ces gens en les aidant à réintégrer le processus économique et socio-culturel de la région.

INTER PARES travaille, par le biais d'une coalition écuménique (DIACONIA), à favoriser la participation de familles rurales déplacées dans le mouvement agricole coopératif, solidement enraciné au El Salvador. On aide les familles à quitter le refuge des églises en mettant sur pied leur propre coopérative, ou en s'intégrant à une coopérative déjà existante. On assiste maintenant au retour de certaines familles dans les coopératives qu'elles ont abandonnées au cours de la période hautement répressive du début des années 80. Ces relocalisations fournissent non seulement un emploi productif et un revenu familial, mais assurent un niveau de subsistance et un environnement social essentiels pour reconstruire une vie familiale saine et vaincre le traumatisme créé par la violence, la dislocation et la pauvreté.

Le El Salvador est un pays remarquable, caractérisé par un peuple courageux, organisé et doué qui parviendra un jour à rebâtir son territoire. L'aide aux déplacés, les plus brutalisés et marginalisés parmi les pauvres, leur permettra de reprendre force et dignité pour participer à ce processus.



UNHCR/D. Bregnard

Un monde entre égaux est un service d'information offert aux journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec. La chronique se veut une réponse à l'intérêt sans précédent des Canadiens à l'égard du tiers monde et des efforts de développement qui s'y déroulent. Cette initiative d'INTER PARES, organisme à but non lucratif, est appuyée financièrement par l'ACDI. Depuis dix ans INTER PARES appuie des projets de développement dans le tiers monde et au Canada qui visent à enrayer la pauvreté, la maladie, la faim et l'impotence. Si vous désirez vous associer à notre travail de solidarité, nous acheminer vos commentaires ou obtenir plus d'informations, écrire à: Un monde entre égaux, INTER PARES, 58, rue Arthur, Ottawa (Ontario), K1R 7B9, ou téléphoner à (613) 563-4801.

NOUVELLES DE L'ECOLE ELEMENTAIRE DE WHITEHORSE

Salut toi!

Encore une fois cette année, à l'école élémentaire de Whitehorse, nous organiserons différentes activités en espérant rejoindre tes intérêts!

Il y aura un "Club de théâtre" qui commencera ses activités le mercredi 24 septembre 1986; si tu as le goût de faire des jeux, de jouer la comédie, d'écrire des pièces de théâtre, de préparer des décors, etc., il faut absolument que tu embarques.

De plus, la petite soeur de l'Aurore boréale sera publiée à nouveau au cours de l'année scolaire 1986-87. "La petite étoile du nord" aura besoin d'une équipe pleine de dynamisme, de gens qui ont le goût de partager leur talent en rédaction, en dessin, en créativité.... La première rencontre aura lieu le jeudi 25 septembre 1986.

Finalement, un nouveau club fera son apparition à l'école élémentaire de Whitehorse: il s'agit d'un club d'art oratoire. Tu te demandes sans doute ce qu'on y fera; eh bien, ce club permettra aux personnes intéressées de notre école de s'exercer à rédiger des discours pour les présenter devant un public. Nous y organiserons aussi des débats oratoires; au cours d'un débat, tu as 2 équipes qui se battent verbalement l'une contre l'autre à propos d'un sujet intéressant (ex: une équipe explique qu'elle croit que les devoirs sont importants et l'autre essaie de prouver qu'ils sont inutiles; l'équipe la mieux préparée réussira certainement à convaincre plus de gens...).

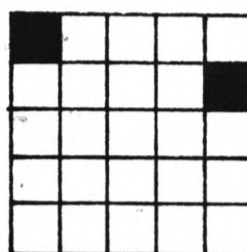
Comme tu le vois, il est quasi impossible que tu t'ennuies cette année; en t'embarquant dans un de ces clubs, je suis certain que tu oublieras les moments moins intéressants que tu passes en classe (parfois..?)

Et en attendant tout cela, je te propose 3 petits jeux mathématiques à solutionner. Amuse-toi bien et viens vérifier tes réponses à bord de "L'explorateur" ("L'explorateur", c'est un bateau qui se trouve à l'endroit où était située la classe 201 l'an dernier).

Alors, en espérant avoir beaucoup de plaisir avec toi cette année, je te souhaite une année remplie de succès.

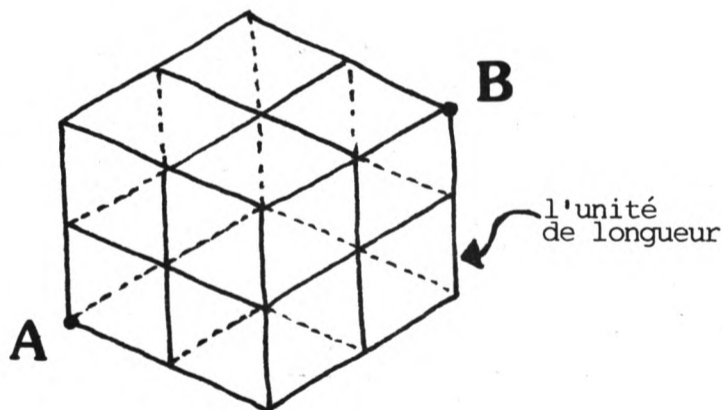
Luc Prud'homme

Utilise neuf cure-dents pour former cinq triangles équilatéraux.



Dans cette grille, noircis huit autres carrés de telle sorte qu'il y ait deux carrés noircis sur chaque ligne, chaque colonne et chaque diagonale.

D'après la figure ci-dessous, combien de chemins différents, ayant six unités de longueur, existent-ils entre A et B?



La maison hantée

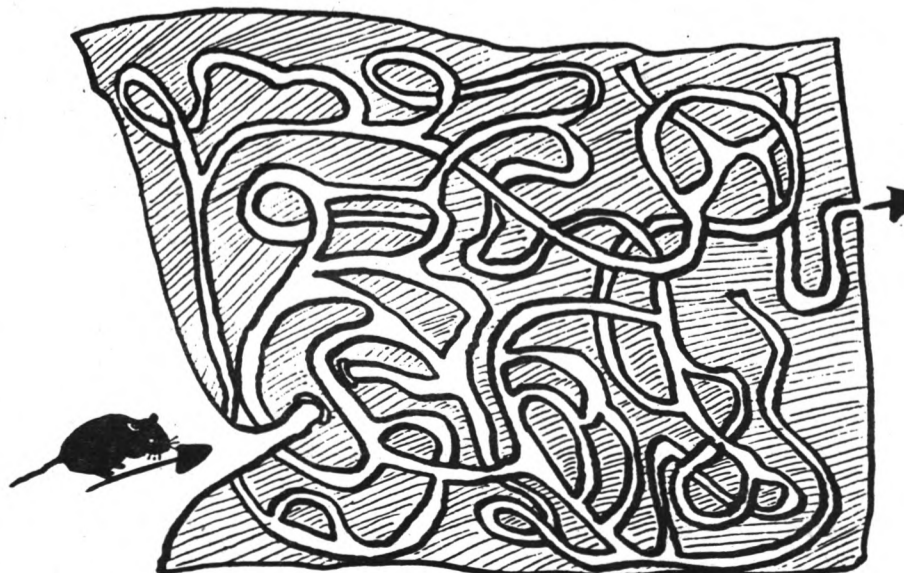
Par: Gregoire McDougall Gagnon
Ecole Emilie-Tremblay, 3e année

Il y a une maison sur la côte; elle est hantée. Un jour, deux enfants voulaient aller dans la maison hantée. Ils sont partis dans la maison. Il faisait noir; la porte s'est fermée. Les enfants avaient peur!

Les chauve-souris volent tout partout. Les enfants voient une porte; c'est la porte de la cave. Ils ouvrent cette porte et ils descendent les escaliers. Cric! Crac! Cric! Crac! Le mur s'est ouvert. Ils voient une autre porte. La porte commence à être bleue. Ils ouvrent la porte et ils aperçoivent Monsieur Blougadie et il a dit: "BLOUGADIE!" Leurs cheveux ont monté comme des cheveux punk. Les enfants ont monté les escaliers et ils sont sortis de la maison en defonçant le mur.



LABYRINTHE POUR SOURIS ADULTE...



IL ETAIT UNE FOIS

Par Roger Bouchard

Il était une fois un jeune enfant qui voulait tout connaître. Sa soif d'apprendre n'avait pas de limites. Pendant que les autres enfants de son âge jouaient encore à la marelle, lui, étudiait et lisait sans cesse. Aussi, se disait-il: "Je vais parcourir la terre entière dans tous les sens car je dois connaître tout ce qui existe partout."

Avant l'âge adulte, ce jeune connaissait déjà plus de cinq langues différentes; il jouait de la flûte et plusieurs autres instruments à corde ou à vent, qu'il avait ramenés de ses voyages dans des pays lointains. Le soir, quand il regardait les étoiles briller dans le ciel, il lui venait chaque fois le désir très puissant d'aller un jour visiter les mondes célestes. Rien ne devait lui rester inconnu!

Un jour, dans un pays étranger, pendant qu'il était à boire, penché au-dessus de l'eau d'une rivière au cours paisible, un vieil homme s'approcha et lui dit, sans ne l'avoir jamais rencontré auparavant: "Ne sais-tu pas que l'univers est illimité?"

"Quoi? Qui es-tu? Que dis-tu?"

"Même si tu vivais un millier d'années et que tu ne t'arrêtais même pas pour dormir, tu ne connaîtrais qu'une partie infinitésimale de tout ce qui existe dans l'univers. Ce serait comme tenir dans la paume de ta main un seul grain de sable lorsque la terre en contient une quantité innombrable."

"Mais, Monsieur, si nous voulons un jour éliminer toute l'ignorance qui est en nous, il nous faut évidemment connaître tout."

"Viens avec moi et je te montrerai la façon la plus rapide de tout connaître".

Ils remontèrent ensemble vers la source de cette rivière et bientôt, le vieil homme indiqua la hutte où lui-même avait vécu de nombreuses années. Elle ne contenait aucune richesse, aucun bien sauf pour l'essentiel de la cuisson et une natte où s'étendre pour la nuit.

"Lorsque je t'ai vu, j'ai tout de suite senti que c'est à toi que je dois léguer toutes mes possessions et communiquer toute ma connaissance, mais seulement la synthèse de tout ce que j'ai appris".

Le vieil homme pointa alors dans la direction d'une clairière naturelle.

"Tu vois le gros arbre là-bas? Va me chercher un de ses fruits."

Le jeune homme se rendit à l'endroit indiqué et commença à grimper dans un arbre colossal, gigantesque, tel qu'il n'en avait jamais vu ailleurs durant tous ses voyages.

Une heure plus tard il revenait avec dans ses bras un fruit aussi gros qu'une grosse citrouille.

"Maintenant, ouvre ce fruit en deux et dis moi ce que tu y vois".

Il fallut plusieurs minutes d'efforts vigoureux pour briser l'écorce du fruit. La moitié ouverte du fruit géant reposait maintenant aux pieds du vieil homme.

"Que vois-tu dans ce fruit?"

"Je vois des milliers de petites graines"

"Prends une de ces graines et ouvre-la en deux puis dis-moi ce que tu y découvriras".

Chaque graine était si minuscule qu'on aurait pu en tenir dix au bout d'un seul doigt. Le jeune en ouvrit donc une et à sa grande stupéfaction, il découvrit qu'elle était totalement vide. Elle était comme l'enveloppe d'un ballon. Si on déchire ce ballon, on s'aperçoit qu'il ne contient rien du tout, même s'il paraissait gonflé et gros.

"Tu vois, l'arbre géant dans lequel tu as grimpé tout à l'heure est sorti de ce vide."

"Que veux-tu dire, vieil homme? Que dois-je comprendre de ce que tu veux m'enseigner?"

"L'origine de cet arbre est cette graine. Le but de tout le travail de l'arbre est de créer un jour une autre graine semblable à celle qui l'a fait naître lui-même. Chacune de ces graines est pourtant vide mais l'arbre qui en sort est colossal."

"L'univers est un arbre dont les branches s'étendent dans l'infinité du temps et de l'espace. La sagesse suprême enseigne donc qu'il est seulement possible de connaître la totalité de l'univers lorsqu'on étudie la graine de cet univers. Cette graine paraît vide, mais elle ne l'est pas vraiment! En réalité, elle est pleine de l'Intelligence qui a tout créé."

"Chaque homme est le fruit du travail créateur de l'univers et sa conscience en est la graine. Il suffit de savoir comment ouvrir cette graine et d'en sonder le contenu ultime et originel pour découvrir qu'elle aussi, à son niveau de vide total, contient le pouvoir créateur de la vie universelle."

Dans les quelques jours qui suivirent, le vieil homme enseigna au jeune l'art sacré de la méditation profonde. Puis il quitta le pays pour un voyage lointain dont il ne voulut rien dire.

Le jeune habita la hutte du vieil homme et il resta très longtemps dans cette contrée où poussait des arbres immenses et majestueux et où la rivière coulait si paisiblement.

Fin d'une histoire qui est sans fin!

(Cette histoire est inspirée d'un conte de l'Inde antique).

Adieux à la tante d'Atlin

Françoise Dubois

La doyenne française du Nord n'est plus. Il y a quelque temps, dans la nuit du 4 août, s'éteignait la "Grande Dame Française d'Atlin". Elle avait quatre-vingt-dix-sept ans. Ses obsèques eurent lieu à Atlin, le 8 août. Elles attirèrent une foule émue autour du Père Plaine dans l'église catholique. Vera Kirkwood fit un panégyrique qui toucha l'assistance jusqu'aux larmes. Au cours de sa longue vie, Mme Roxborough a gagné l'estime générale: nous la regrettons tous.

Anais Lyraud est née à Limoges, en France, le 20 avril 1889. Elle se sentait la vocation d'infirmière, et étudia pendant deux ans pour le diplôme. Un jour, le docteur de l'école fit appeler son père pour lui décréter qu'Anais avait un caractère trop impétueux pour faire une bonne infirmière. Découragée -et quelque peu dépitée- elle quitta l'école et se lança dans la couture. Elle partit bientôt pour Paris où elle travailla entre autres chez Coco Chanel.

C'est à Paris qu'elle fit la connaissance de Jean Boyer. C'était le fils d'un fabricant de soie de St-Etienne. Jeune aventurier, il revenait du Canada: un vaste pays fantastique où il avait été chercher de l'or. Il y retournerait la saison suivante, lui dit-il, car il avait été embauché par la Compagnie Française des

Mines d'Or du Canada qui avait des concessions dans le nord-ouest canadien, près d'Atlin.

Depuis sa rencontre avec Jean, Anais ne cessa de rêver au Grand Nord. Le voyage-même lui paraissait une aventure extraordinaire. Il fallait traverser l'Atlantique en paquebot jusqu'à la Nouvelle-Ecosse. Puis le train vous emportait à travers un continent entier. De Vancouver, vous preniez un bateau qui remontait les côtes de la Colombie Britannique jusqu'en Alaska -des côtes sauvages d'une beauté incroyable, lui contait Jean. Arrivé à Skagway (ville empreinte des souvenirs si proches de la Ruée vers l'Or), vous montiez dans le train en partance pour Whitehorse. La voie suivait les parois escarpées des montagnes et s'en allait tout doucement à l'assaut du col de White Pass. Il fallait descendre un peu après, à Log Cabin, si la glace permettait le voyage en voiture à cheval; ou à Bennet, un peu plus loin, quand les grands lacs étaient dégelés et le transport par bateau reprenait son cours. Quelle expédition en perspective! Anais ne pouvait contenir son impatience! Elle suivrait Jean, puisqu'elle l'aimait; mais aussi, elle découvrirait un pays où elle pourrait donner libre cours à son esprit d'indépendance et à sa curiosité fouguese!

La suite au prochain numéro